tion si simple !" ajouta le Griffon ; et puis tous deux gardèrent le silence, les yeux fixés sur la pauvre Alice, qui se sentait prête à rentrer sous terre. Enfin le Griffon dit à la Fausse-Tortue, "En avant, camarade ! Tâchez d'en finir aujourd'hui !" et elle continua en ces termes :

"Oui, nous allions à l'école dans la mer, bien que cela vous étonne."

"Je n'ai pas dit cela," interrompit Alice.

"Vous l'avez dit," répondit la Fausse-Tortue.

"Taisez-vous donc," ajouta le Griffon, avant qu'Alice pût reprendre la parole. La Fausse-Tortue continua :

"Nous recevions la meilleure éducation possible ; au fait, nous allions tous les jours à l'école."

"Moi aussi, j'y ai été tous les jours," dit Alice ; "il n'y a pas de quoi être si fière."

"Avec des 'en sus,'" dit la Fausse-Tortue avec quelque inquiétude.

"Oui," dit Alice, "nous apprenions l'italien et la musique en sus."

"Et le blanchissage ?" dit la Fausse-Tortue.

"Non, certainement !" dit Alice indignée.

"Ah ! Alors votre pension n'était pas vraiment des bonnes," dit la Fausse-Tortue comme soulagée d'un grand poids. "Eh bien, à notre pension il y avait au bas du prospectus : 'l'italien, la musique, et le blanchissage en sus.'"

"Vous ne deviez pas en avoir grand besoin, puisque vous viviez au fond de la mer," dit Alice.

"Je n'avais pas les moyens de l'apprendre," dit en soupirant la Fausse-Tortue ; "je ne suivais que les cours ordinaires."

"Qu'est-ce que c'était ?" demanda Alice.

"A Luire et à Médire, cela va sans dire," répondit la Fausse-Tortue ; "et puis les différentes branches de l'Arithmétique : l'Ambition, la Distraction, l'Enjolification, et la Dérision."

"Je n'ai jamais entendu parler d'enjolification," se hasarda de dire Alice. "Qu'est-ce que c'est ?"

Le Griffon leva les deux pattes en l'air en signe d'étonnement. "Vous n'avez jamais en-

LEWIS CARROLL *Aventures D'Alice* French translation (Illustrated by John Tenniel) LONDON, 1869 THE BURSTEIN COLLECTION Octavo